

CODE DE BONNE CONDUITE DU SPÉLÉOLOGUE EN PRÉSENCE DE CHIROPTÈRES.

S'il est certain que le spéléo vulgare adore les chauves-souris,
l'inverse n'est peut-être pas toujours vrai ...

En effet, imaginez qu'une bande d'énergumènes bruyants débarque chez vous à 3h du mat, alors que vous êtes plongé au plus profond de votre sommeil paradoxal ? c'est à peu près l'impression que ça doit faire à une colonie-famille de chiroptères lorsqu'un groupe d'une quinzaine de spéléos envahit brusquement leur salle souterraine favorite.

Notamment lorsqu'elles sont en pleine hibernation !

Certes, direz-vous, des chauves-souris il y en a partout et dans toutes les grottes, faut-il arrêter la spéléo ? Que non, mais il est simplement recommandé d'éviter la fréquentation de certaines cavités, en certaines périodes déterminées, surtout en groupe ; et aussi d'adopter un comportement spécifique en présence de nos p'tites bestioles, c'est tout.

Quelques règles à appliquer :

- J'arrive à l'entrée d'une cavité équipée d'un panneau signalant la présence de chiroptères (placé à l'extérieur pour les gouffres et en début de cavité pour les grottes) Je fais demi-tour si je suis dans une des périodes à ne pas fréquenter.
- Je suis en exploration et rencontre une colonie de chiroptères (groupe de quelques dizaines à plus de 1000) :
Je fais demi-tour quelle que soit la saison. En effet l'affolement dans une colonie peut être dramatique (notamment en période estivale de reproduction) ou un réveil répété hivernal peut être critique : les réserves énergétiques de l'animal peuvent s'épuiser si la cavité reçoit trop de visites en hiver et l'animal peut en mourir.
Je peux revenir à une autre saison, la présence des chiroptères étant saisonnière.
- Je suis en exploration et rencontre des chiroptères isolés (parfois une vingtaine ou une trentaine par cavité) :
Je poursuis mon exploration en respectant les règles de cohabitation suivantes :
 - Je ne m'attarde pas dans la zone "habitée".
 - Je ne "réchauffe" pas les bêtes (pas d'observation directe à la verticale que ce soit avec ou sans acéto).
 - Je n'utilise pas une lumière vive ou continue (plutôt électrique tamisée et de courte durée).
 - Je limite le plus possible les bruits et la parole lors de ma progression dans leur environnement perceptible (bruits métalliques et bruits de pas sur des cailloux notamment).
 - Je fais attention à la présence de chiros dans les passages étroits (là où ça frotte).
 - Enfin règle impérative à respecter : si elles se mettent à bouger ou simplement à faire des tractions avec leurs pattes, alors je m'éloigne au plus vite et en silence afin qu'elles retrouvent le calme dans les plus brefs délais.
 - Si le nombre de chiroptères, dans une cavité de la Région Centre-Val de Loire, est assez élevé (au moins une dizaine), j'informe la correspondante chiroptères du Comité Spéléologique Régional du Centre-Val de Loire :

Sophie FRONT :



: 06.31.39.72.60

@ : front.sophie@aliceadsl.fr